

L'AISNE
NOUVELLE

TV
MAGAZINE

www.tvmag.com



Laurence

FERRARI

Les politiques ont
une question à lui poser



Spécial présidentielle

Les prévisions
d'Élizabeth Teissier



Laurence

Ferrari

Ils ont une question à lui poser



Scan : D-nózor pour <http://huguesferrari.free.fr>

LE MAKING-OF

→ tvmag.com

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICE GASCOIN

A lors que se profile votre premier tour dans l'isoloir, *TV Magazine* a décidé d'inverser les rôles. Telle une ultime pirouette pour mieux les appréhender, onze des douze candidats* à la présidence de la République se sont mués en journalistes et posent chacun une question à la présentatrice du *Journal inattendu* sur RTL et de *Dimanche+* sur Canal+.

Olivier Besancenot (LCR). - **Que pensez-vous du travail dominical ?**

Je reconnais là votre sens de l'humour. J'ai du mal à être contre puisque cela fait de nombreuses années que je travaille le dimanche. Sur ce point, je pense qu'il faut beaucoup de souplesse dans le système et que les entreprises soient encadrées. Cela ne doit pas devenir une obligation.

José Bové (CA). - **« Le spectacle n'est pas un ensemble d'images, mais un rapport social entre des personnes médiatisées par des images ». Que vous évoque cette citation de Guy Debord extraite de *La Société du spectacle* ?**

C'est drôle, mais je suis née exactement au moment où Guy Debord, un intellectuel de l'ultragauche, a écrit ce livre. Ma génération, dite des « enfants de la télé », est sans doute le pur produit de cette société du spectacle qu'il décrit impitoyablement. C'est vrai que l'on peut dénoncer l'hégémonie des médias et regretter la marchandisation globale qui en découle ; mais on peut aussi espérer que nos « télé-spectateurs » ne sont pas tous « abrutis » ou « aliénés » par nos émissions, qu'ils y trouvent

FRANÇOIS DARMIGNY POUR TV MAGAZINE

■ Suite page 10

Quand les candidats à la présidentielle deviennent journalistes...



« La première année du gouvernement sera suivie à la loupe par *Dimanche+* »

■ Suite de la page 8

des éléments d'information leur permettant de se forger une opinion politique, donc de voter et de choisir la société dans laquelle ils veulent vivre.

Marie-George Buffet (PCF). - **Puisque vous m'en donnez l'occasion, je relaie auprès de vous une question, parmi des dizaines d'autres, que j'entends au quotidien, celle, par exemple, d'un ouvrier travaillant chez PSA à Stains. « Avec un salaire de 1 160 €, pour un travail à la chaîne, et un loyer de 600 €, comment est-il possible de vivre ? »**

Ce cas est pour moi le symbole de la France qui en a ras le bol des promesses non tenues des politiques. Quand on se lève tôt le matin ou que l'on rentre tard le soir, quand on travaille dur et que l'on ne peut pas acheter de la viande à ses enfants, quand on a vu son pouvoir d'achat s'effondrer en quelques années, alors on a le droit d'être en colère. Et donc de bien réfléchir avant de choisir celui ou celle pour qui on va voter. Aujourd'hui, près de 7 millions de Français vivent en dessous du seuil de pauvreté. Régulièrement, nous leur avons donné la parole dans nos reportages. J'ai à chaque fois interpellé les candidats à ce sujet. Chacun y est allé de ses promesses ! Alors je le dis clairement : celui ou celle qui sera élu devra les tenir. Dans *Dimanche+*, la saison prochaine, nous demanderons des comptes au nouveau pouvoir en place. Croyez-moi, la première année du nouveau Gouvernement sera suivie à la loupe par nos équipes.

Arlette Laguiller (LO). - **Depuis huit mois, vous présentez une émission politique. Que vous a apporté cette expérience jusqu'à ce jour ?**

Elle m'a permis de rentrer dans les programmes politiques. En tant qu'électeur lambda, j'étais plus dans un



Scan : D-nozor pour <http://huguesferrari.free.fr>

registre émotionnel par rapport à tel ou tel candidat. Là, honnêtement, le choix que je vais faire cette année se fera en toute connaissance des propositions de chaque parti. Professionnellement, ça m'a aussi permis de rencontrer le personnel politique que je connaissais peu, n'étant pas spécialisée dans ce domaine.

Frédéric Nihous (CPNT). - **Après TF1, vous avez choisi Canal+ pour des émissions de qualité. Mais pourquoi pas le service public ?**

Je n'ai pas fait la tournée des « popotes » pour savoir chez qui aller. Canal+, avec ses valeurs de liberté, de modernité et son ton engagé, était un « coup de cœur ». Cette saison m'a confortée dans ce choix.

Jean-Marie Le Pen (FN). - **Quel est le candidat qui vous a paru le plus professionnel ?**

En début de campagne, celui qui était le plus préparé, avec déjà un parti derrière lui, c'était Nicolas Sarkozy. Au fur

et à mesure de la campagne, tous ont bien préparé leurs dossiers. Cela dit, tous sont aussi des professionnels, issus du sérail ; la politique est leur métier depuis des années.

Ségolène Royal (PS). - **Vous prêtez votre image à l'opération La Rose Marie Claire, qui soutient la scolarisation des filles à la fois dans le monde et dans les quartiers. Qu'est-ce qui pousse une journaliste à s'engager publiquement ? L'accès à l'éducation des filles est-il un sujet qui vous touche particulièrement ?**

Mon engagement est antérieur à cette opération, car je suis depuis longtemps ambassadrice de SOS village d'enfants. Il a un impact parce que je suis médiatisée, que ma notoriété peut permettre de mettre en lumière certaines actions d'associations. Mais, moi, ce qui me révolte, ce qui m'empêche de dormir la nuit, c'est le mal que l'on peut faire aux enfants.

■ Suite page 12



Scan : D-nozor pour <http://huguesferrari.free.fr>

Avec Nicolas Sarkozy.



Avec Ségolène Royal.

« On assiste à un vrai renouvellement de générations des candidats »

■ Suite de la page 10

Quant à l'accès à l'éducation des filles, chez nous ou hors de nos frontières, c'est la clé de tout. Parce que j'ai été privilégiée, j'ai pu aller à l'école. Et c'est grâce à l'école que je fais ce métier-là.

Nicolas Sarkozy (UMP). - Est-ce que vous me

réinvitez si je suis élu président de la République ?

Sans attendre, si vous êtes en piste pour le 6 mai, venez faire le débat de l'entre-deux-tours sur Canal+. Après, quoi qu'il arrive, que vous soyez élu ou pas, je vous invite officiellement le 13 mai, premier dimanche postélection, à venir dans *Dimanche+*. Même si vous êtes

battu, je ne doute pas que vous resterez un des acteurs majeurs de la vie politique française.

Gérard Schivardi (PT). - Trouvez-vous que les informations à la télévision sont impartiales ?

Vaste question qui mériterait une thèse. Cela dépend de la chaîne, des horaires, des émissions et des journalistes. Ces derniers, dont je suis, ne sont peut-être pas complètement impartiaux, car chacun a son style, sa couleur... Mais je crois que, en regardant ce qui se fait sur l'ensemble des chaînes, on arrive à se faire une opinion objective.

Philippe de Villiers (MPF). - Chère Laurence, je vous remercie pour cette émission moderne et très intéressante que vous avez su animer depuis le mois de septembre. Comment avez-vous trouvé cette première campagne présidentielle que vous avez suivie en tant que journaliste politique ? Et que lancerez-vous comme nouvelle émission au-delà de celle-ci ?

Cette campagne est passionnante. C'est parce que je ne voulais pas en être spectatrice que j'ai opéré ce changement professionnel. On assiste à un vrai renouvellement de génération, avec des candidats qui se présentent

pour la première fois. A priori on va tous faire un petit bout de route ensemble. La suite ? Après *Dimanche+*, il y aura... *Dimanche+* parce qu'évidemment l'émission sera présente l'année prochaine avec la même tonalité politique.

Dominique Voynet (Les Verts). - Pourquoi les questions environnementales n'ont-elles pas été traitées par les médias dans cette campagne ?

Je ne vais pas répondre au nom des médias mais de *Dimanche+*. Vous êtes venue dès le premier trimestre dans l'émission. Via nos invités, nos reportages ou mes questions, je crois qu'on a toujours rendu compte des questions écologiques. Maintenant, même si je reste persuadée qu'il s'agit là d'un enjeu majeur pour l'avenir de la planète, je suis obligée de prendre en compte la problématique des gens qui nous regardent, à savoir le pouvoir d'achat et l'emploi. ○

*Les questions sont posées par ordre alphabétique. François Bayrou n'a pas souhaité à notre sollicitation.

CANAL+ Dimanche
12 h 05

► Retrouvez Laurence Ferrari sur RTL, tous les samedis à 12 h 30.

Une multitude de cadeaux à gagner sur www.johndeere.fr



John Deere | Sur tous les terrains depuis 1837.

Depuis 170 ans, John Deere fournit aux professionnels et aux particuliers les outils qu'ils attendent. Grâce à leurs multiples fonctionnalités, nos puissantes tondeuses autoportées vous offrent une qualité et des performances exceptionnelles. Et, en cas de besoin, votre concessionnaire est là.

www.johndeere.fr

John Deere, Division Espaces Verts, BP 219, 45144 Saint Jean de la Ruelle Cedex - Tél. 02.38.72.30.00 - Fax 02.38.74.86.65



JOHN DEERE

La fiabilité est notre force

C 295.7 F